

La prison de Pontaniou à l'honneur dans un roman d'Élisabeth Le Saux

Sophie Joubert Nevière

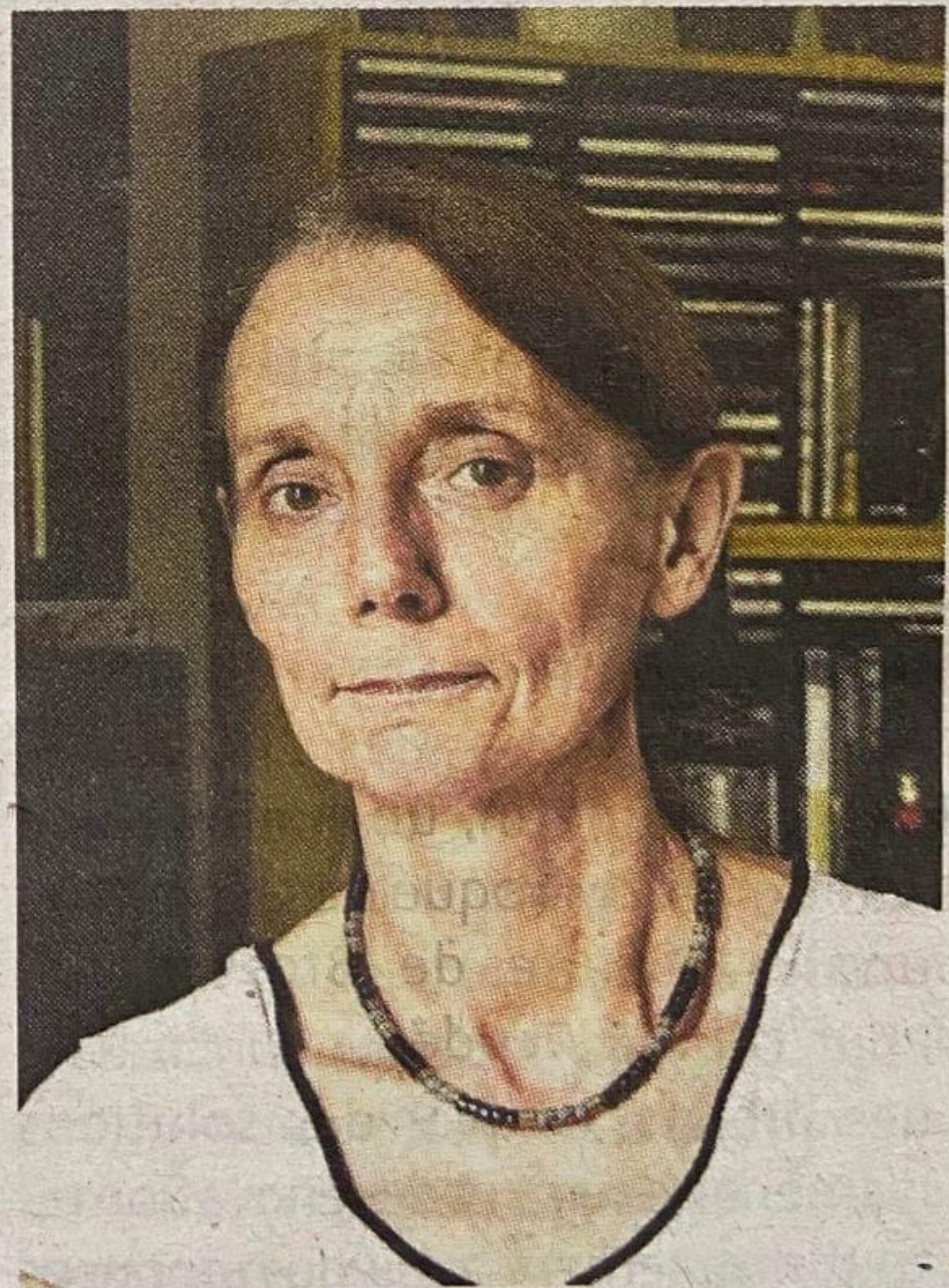
● Originaire de Locquirec (près de Morlaix), où elle est née en 1966, Élisabeth Le Saux étudie à Brest dans les années 1980. C'est là qu'elle entend parler pour la première fois de la prison de Pontaniou, à travers le récit d'une amie dont les frère et sœur aînés y sont incarcérés. L'endroit continue de la fasciner après sa fermeture en 1990 (elle est membre de l'association Brest Pontaniou, NDLR) et lui inspire le cadre de « Courir sur ton ombre, ou Nocturne à Pontaniou ».

Amour et déchirement

Dans ce roman épistolaire en quatre parties, l'échange amoureux prime. Anna, peintre et coupable d'un crime passionnel, écrit à Antoine, son amant musicien, qui a pourtant provoqué sa chute. Entre les murs de la honteuse prison, elle tient un journal intime et tape ses lettres, épiée par un maton. Plus tard, Antoine échange avec Agathe, la fille d'Anna, des lettres où il est encore question d'amour et de déchirements, dans une Bretagne parcourue par les trois per-

sonnages.

Élisabeth Le Saux est l'auteur d'un premier livre, « Face à Lyme », paru en 2015, dans lequel elle relate son combat contre une maladie mal diagnostiquée. « Courir sur ton ombre » est son deuxième livre, publié aux Éditions Michalon. Élisabeth Le Saux est également peintre, photographe et correctrice en éditions.



Le roman d'Élisabeth Le Saux, « Nocturne à Pontaniou », est sorti le 31 août dernier aux éditions Michalon.